

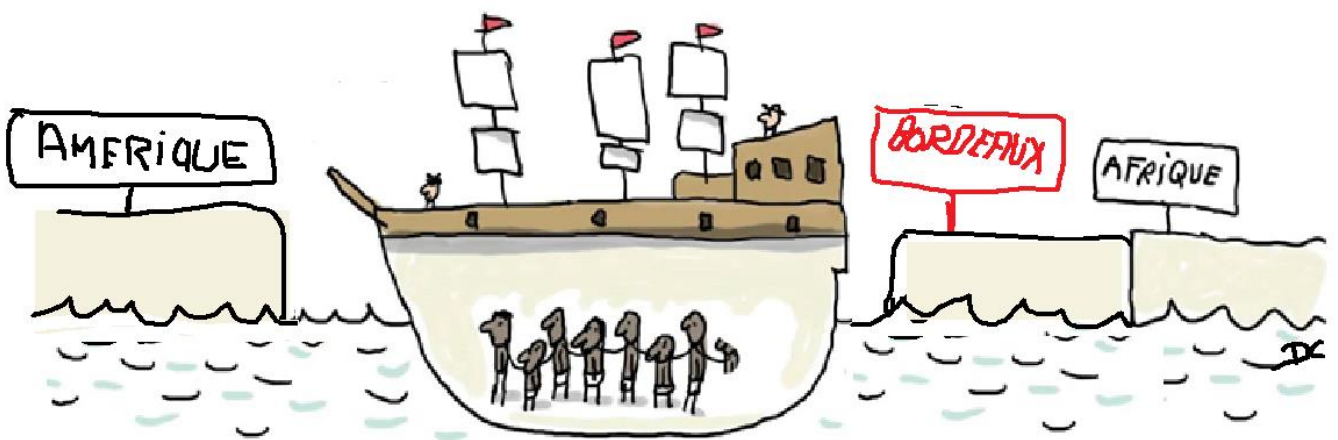


AQUITAINE HISTORIQUE

Bordeaux, port négrier

(La traite et l'esclavage dans l'histoire de la Ville)
Visite du dimanche 28 janvier 2022

par Marie-Hélène et Daniel CHASSAGNE



Avertissement : cet exposé est un document **rédigé sous notre responsabilité**, à partir des propos des guides et d'éléments pris sur internet.

Sommaire

n°	Chapitres	Pages
	Préambule	3 et 4
1	Sur la place de la Bourse	
1-1	La place	5
1-2	La colonisation et le commerce triangulaire	6 à 8
1-3	Les mascarons	9 à 11
1-4	Toussaint Louverture	12
2	Le long des quais	
2-1	Façade de Garonne	13 et 14
3	Cours du Chapeau Rouge	
3-1	Vers le Grand Théâtre	15
3-2	L'hôtel particulier de la famille Saiges	16 et 17
4	Place de la Comédie	
4-1	Visage d'esclave ?	18
4-2	Le Grand Théâtre	19 à 21
4-3	Le Grand Hôtel de Bordeaux	22
5	Place Mably	
5-1	Eglise Notre Dame	23 et 24
5-2	Statue de Goya	25
5-3	Cour Mably	25
6	Place Tourny	
6-1	Tourny	26
6-2	Demeure de la famille Nairac	27
7	Place des Quinconces	
7-1	Monument des Girondins	28
7-2	Statue de Montesquieu	29
8	Bordure de Garonne	
8-1	Bourse maritime	30
8-2	Demeure de Fenwick	31 et 32
8-3	Dame Garonne entre deux ponts	33
8-4	Marie Adélaïde Modeste Testas	34
8-5	Plaque commémorant la traite bordelaise	35

Préambule

Le tramway nous amène sur la place de la Bourse où nous avons rendez-vous devant la fontaine des Trois Grâces à 10 heures ce samedi matin, pour une visite du « Bordeaux Négrier » avec Aquitaine Historique. Les hôtels particuliers, les sculptures, les monuments nous rappellent la relation fondamentale entre Bordeaux et Haïti, sources de la prospérité de la cité au XVIII^{ème} siècle.



Notre guide, Frédéric Béchir, ancien professeur d'histoire-géographie et guide conférencier, nous accueille ,il nous avait passionné dans une « Promenade dans Bordeaux du Moyen-âge » en novembre 2018.



Le cheminement de la matinée sera celui-ci



1°) Sur la Place de la Bourse

1 – 1 La place

Autour du guide on écoute les explications.



La place de la Bourse, est l'apogée de Bordeaux par son dynamisme et sa prospérité. Sa façade classique est inspirée par la place Vendôme de Paris. Le port est à l'origine de sa fortune par l'exportation du vin vers l'Angleterre puis par la colonisation et le commerce triangulaire.



1 – 2 La colonisation et le commerce triangulaire

Colonisation dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle de Saint Domingue capitale d'Haïti. Cette colonie française comptait 5000 esclaves travaillant sur 700 plantations de sucre, appartenant à des propriétaires bordelais.

Le commerce triangulaire, aussi appelé traite atlantique ou traite occidentale, est une « traite négrière ». Il concerne le trafic du sucre, du cacao, du tabac et du café vers la France ; des tissus, des armes et du vin vers l'Afrique ; puis par la suite la traite négrière vers Saint Domingue, la Martinique et la Guadeloupe. Il fut source de richesses pour les bordelais.

Les bateaux qui partent de Bordeaux en vue du transport d'esclaves ont été nombreux, près de 500 soit un total estimé entre 100.000 et 150.000 esclaves. Bordeaux est second port négrier derrière Nantes. Dans cette période la France arma 4.220 navires négriers alors que Liverpool était le plus grand port négrier d'Europe.



Certains militent contre l'esclavage comme par exemple Lafayette et Mirabeau qui prononcent des discours de conscience.

Le commerce négrier. En France. 500 familles ont armé 2.800 navires à Nantes, Bordeaux, la Rochelle, Le Havre et Saint-Malo, pour les plus importants. Au total ce sont 17 ports qui participèrent à des expéditions négrières. Nantes (1427 expéditions 42% de la traite française), Bordeaux (427 à 448 expéditions).

Lorsque qu'un esclave s'évadait la première fois on lui coupait une oreille, la deuxième fois une jambe et la troisième fois il était exécuté.

Ils étaient obligés par ailleurs de faire baptiser leurs enfants.

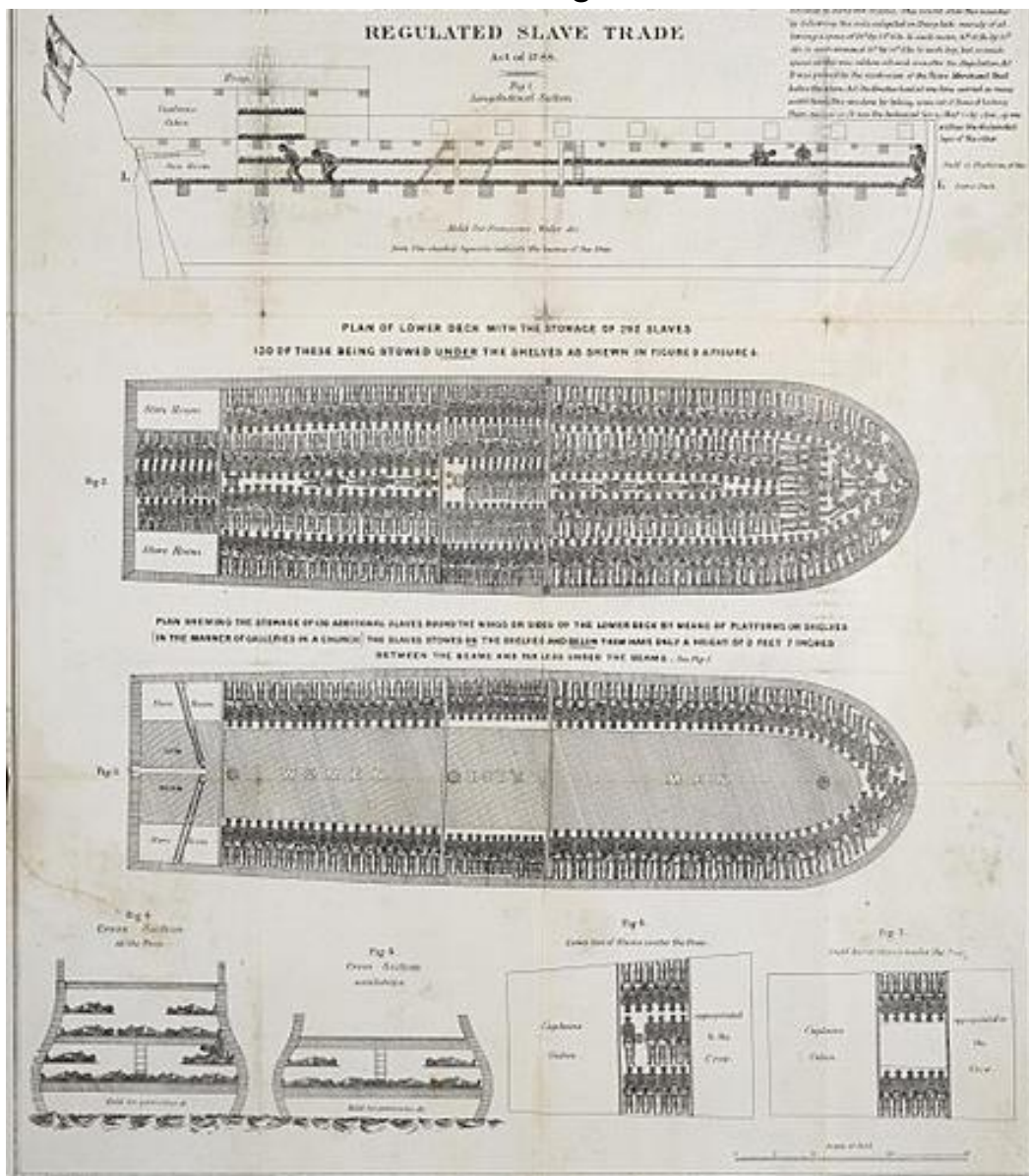
Quelquefois les esclaves étaient émancipés définitivement ou provisoirement, à Bordeaux, par exemple, lorsque les esclaves accompagnés de leur maître posaient le pied sur le sol français, ils étaient affranchis pendant une période de 6 mois. A cette époque quelques 200 artisans noirs travaillaient en ville.



En 1794, la France fut l'un des premiers pays à abolir l'esclavage dans toutes ses colonies. La révolution française y avait été pratiquement obligée sous la pression de la révolution haïtienne. Napoléon le rétablit en 1802-1803, il durera quelques années avant que la traite des noirs ne soit abolie en 1813, alors que l'esclavage lui, ne le fut pas. Il est finalement aboli définitivement sur tous les territoires français par le décret du 27 avril 1848.

Les Navires négriers, C'étaient des cargos construits ou convertis pour le transport des esclaves, ils étaient connus sous le nom de Guineamen. Liverpool était le plus grand port négrier devant Nantes, il organisait le transport d'esclaves à grande échelle, en affrétant des bateaux deux fois plus grands que les navires français. Les bateaux français ne chargeant « que » 350 esclaves dans l'entrepont. La mortalité y était pourtant de 13 % (7% à la fin du XVIII^{ème} siècle) alors qu'elle est bien plus élevée sur les bateaux de Liverpool. Le Brookes, navire anglais, aurait transporté jusqu'à 609 esclaves enferrés par deux et couchant nus sur les planches.

Plan de « chargement »



1 – 3 Les Mascarons



Allégorie de Bordeaux

Plus de 3.000 mascarons ornent les façades et les fontaines de Bordeaux. Aux traditionnels Bacchus et Neptune s'ajoutent des visages féminins ou autres inspirations et peuvent parfois refléter l'histoire de la ville faisant référence à la traite des noirs (visages d'africains) et à l'intégration (symboles maçonniques, chrétiens ou juifs). Apposés sur la clef de voûte des arcs des fenêtres et des portes, ou sur les linteaux, ils sont une touche de fantaisie qui anime la rigueur géométrique des façades en s'intégrant aux décors architecturaux.

Visage d'Africaine



Visage d'Africaine



Mascaron bacchante



Mascaron de Bacchus



Mascaron de femme

Autres mascarons



Parmi les trois mascarons on reconnaît Bacchus ci-dessous



1 – 4 François Dominique Toussaint Louverture



De son nom Toussaint de Bréda, il est né vers 1743 près de Cap-François, aujourd'hui Cap-Haïtien. Descendant d'esclaves noirs et possédant plusieurs plantations, il devient lui-même propriétaire d'esclaves. Napoléon le nomme Général de Brigade, Général de Division, puis Capitaine-Général de Saint-Domingue. Il joue un rôle de premier ordre dans la révolution haïtienne (1791–1802) où il est partisan de l'émancipation des colonies par rapport à leur métropole. Après avoir été arrêté il est emmené en France au fort de Joux dans le Doubs, où il est incarcéré. Il y décédera le 7 avril 1803 avant d'avoir connu la proclamation de l'indépendance d'Haïti qui sera proclamée le 1^{er} janvier 1804, par son ancien esclave le lieutenant Dessalines. Un square bordelais de la rive droite porte son nom.

2°) Le long des quais

2 – 1 Façades de Garonne





3°) Cours du chapeau rouge

3 – 1 Vers le Grand Théâtre

Nous remontons le cours du Chapeau rouge en suivant notre guide et les clous de voirie du patrimoine mondial de IUNESCO



3 – 2 Hôtel particulier de la famille de Saige

La famille Saige s'implante à Bordeaux au XVII^{ème} siècle. D'abord marchands et constructeurs navals, ce n'est qu'au milieu du XVIII^{ème} siècle que Guillaume-Joseph, le père de François-Armand, accède à la noblesse en tant que secrétaire du roi. François-Armand de Saige, baron de Beautiran né le 20 février 1734 à Bordeaux, homme politique il est maire de Bordeaux par trois fois. Avocat général au Parlement de Bordeaux, en 1776 il fait construire par Victor Louis ce somptueux hôtel particulier. Les hôtel Saige et Legris abritèrent la préfecture de Bordeaux de 1808 à 1993.



François Armand
de Saige

Suspendant l'engagement triangulaire, il revient à des formes classiques du négoce, ce qui évite à la famille d'être impliquée dans la traite des noirs des années 1780. Il sera exécuté le 12 brumaire an II (23 octobre 1793) à cause de ses sympathies pour les Girondins.



Des colonnes copiées sur celles du Grand Théâtre



Façade sud du grand théâtre



4°) Place de la Comédie

4 – 1 Visage d'esclave ?

Non ! Simple coïncidence que nous a inspiré le thème de la visite. Jaume Plensa expose à Bordeaux. Sangra, est une figure féministe imaginaire. Nous nous sommes laissés abuser car l'artiste transforme le visage d'un esclave que nous avons cru voir, en un extraordinaire monumental portrait.



4 – 2 Le Grand Théâtre

Commandé par le Maréchal-duc de Richelieu gouverneur de Guyenne et franc-maçon, qui est le petit neveu du Cardinal, le théâtre fut édifié par l'architecte Victor Louis en 1780. Il comporte 12 colonnes de style corinthien, et est surmonté d'un fronton comptant 12 statues (9 muses et 3 déesses)



Les statues



De gauche à droite

Euterpe
Musique



Uranie
Astronomie



Vénus
Amour



Calliope
Poésie



Terpsichore
Danse



Melpomène
Tragédie



Thalie
Comédie



Polymnie
Rhétorique



Junon
Fécondité



Minerve
Sagesse



Erato
Poésie lyrique



Clio
Histoire



A l'intérieur, plafond de la salle de spectacle, la coupole avait été peinte par Jean-Baptiste-Claude Robin à la fin du XVII^{ème} siècle, elle représentait des esclaves noirs enchainés. Aujourd'hui nous pouvons y admirer la fidèle reproduction réalisée par Maurice Roganeau qui a remplacé l'originale.



4 – 3 Le grand hôtel de Bordeaux*****

Faisant face au grand théâtre, le Grand Hôtel de Bordeaux doté de cinq étoiles, a été aménagé dans un bâtiment du XVIII^{ème} siècle, sa façade est d'inspiration néo-classique. Les chambres, décorées avec un mobilier du XVIII^{ème} siècle disposent d'une salle de bain en marbre.



5°) Place Mably

5 – 1 Eglise Notre Dame

L'église Notre-Dame et la cour Mably sont les seuls vestiges du couvent des Dominicains installés dans ce quartier au XIII^{ème} siècle.



De style baroque, elle s'appelait au paravent Saint Dominique. En 1893 elle est transformée en temple de la raison, puis dédiée au culte de l'Être suprême instauré par Robespierre. Le 17 février 1793 (calendrier républicain) la fête de la décade y célèbre l'abolition de l'esclavage. Le défilé est constitué d'un homme noir donnant la main à un homme blanc, une femme noire donnant la main à une femme blanche, un enfant noir donnant la main à un enfant blanc.



Dans l'église le grand orgue datant de 1775, que nous étions venus écouter après sa restauration lors d'une visite avec le GAHMS en 2011. Des concerts de musique religieuse y ont lieu toute l'année.



5- 2 Statue de Goya

Nous passons devant cette statue de fonte du peintre espagnol Francisco Goya qui décéda à Bordeaux



5 – 3 Cour Mably

Aujourd’hui elle est le théâtre de nombreux concerts en plein air, de manifestations culturelles et d’expositions temporaires. Nous y remarquons un mascarón original, mascarón chevelu afin que les pigeons ne puissent y nicher.



6°) Place Tourny

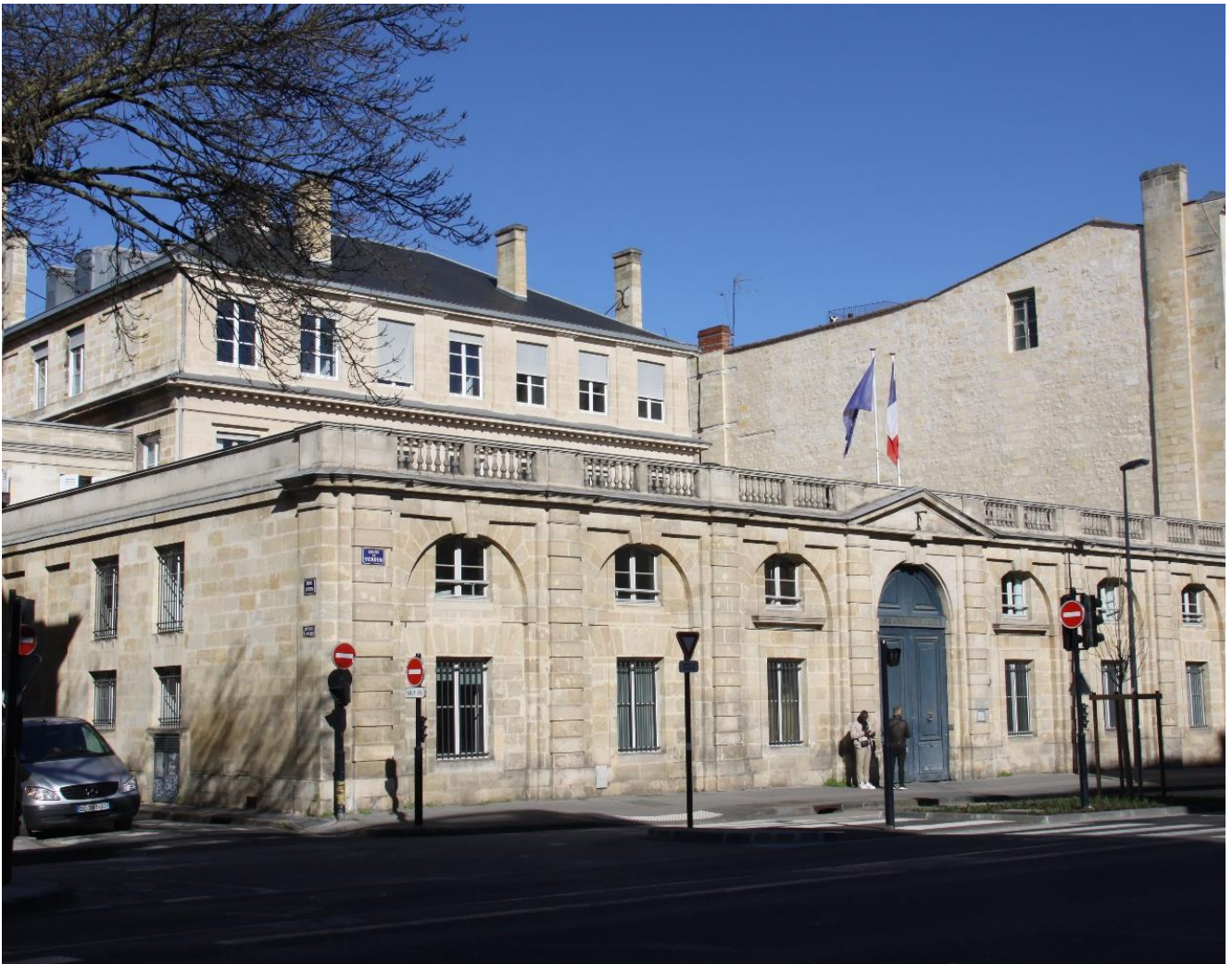
6 – 1 Tourny

Louis-Urbain Aubert, marquis de Tourny, est né à Paris le 16 mars 1695. En 1743, il devient Intendant de Guyenne, et œuvra à la transformation de Bordeaux. Il embellit les quais sur Garonne, fait aménager les places, fait ouvrir les avenues et crée le jardin public. Le baron Haussmann préfet de Gironde s'inspira de ses travaux à Paris lorsqu'il fut préfet de la Seine.



6 – 2 Demeure de la famille Pierre-Paul Nairac

Issu d'une famille protestante du Tarn, Pierre-Paul Nairac (1732 – 1814) constructeur de bateau, armateur et raffineur bordelais, doit une grande partie de sa fortune dans la construction de navires pour le transport d'esclaves. Propriétaire de cette demeure bordelaise, en 1786 il possède également un domaine (habitation de Nairac), sur l'île Bourbon (Saint-Pierre de la Réunion), dans la région du Tampon actuel (bien connu de certains lecteurs), il comportait à l'époque 414 esclaves et 24 domestiques. En 1792 il abandonne les affaires et se retire à la campagne.



7°) Place des Quinconces.

7 – 1 Monument des Girondins ou Colonne des Girondins

Situé sur la place des Quinconces, qui a remplacé les ruines du château Trompette, détruit pendant la révolution. Le monument a été élevé entre 1894 et 1902 à la mémoire des députés girondins victimes de la terreur. A son sommet la liberté brisant ses chaînes.



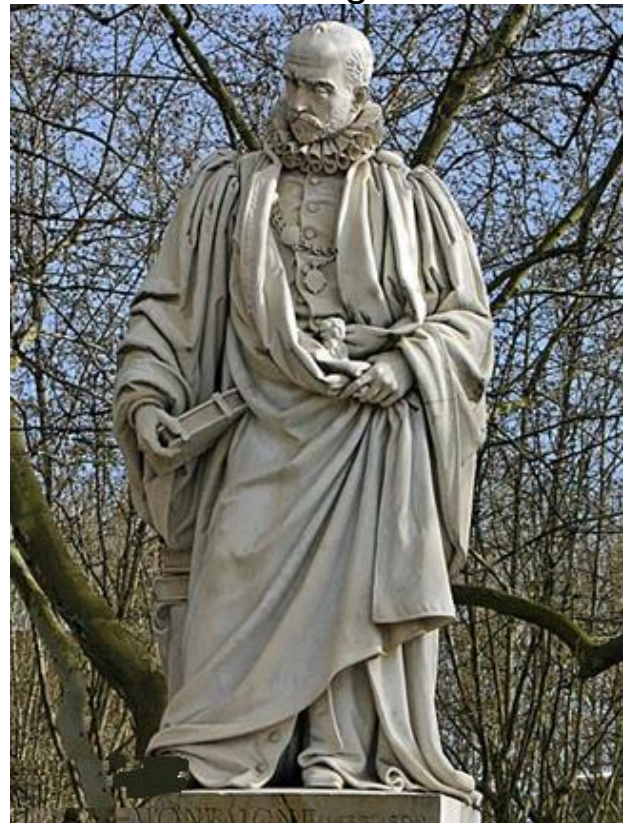
7 – 2 Statue de Montesquieu

Cette statue de Montesquieu en marbre blanc est due au sculpteur Dominique Fortuné Maggesi en 1858. Montesquieu, de son vrai nom Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, est né à La Brède en 1689. Penseur politique, philosophe et écrivain durant le siècle des lumières, avocat il est devenu conseiller au parlement de Bordeaux. Auteur d'essais, des lettres persanes, il tient dans sa main droite le traité de la théorie politique « de l'esprit des lois ». La statue de Michel Eyquem seigneur de Montaigne a été érigée de l'autre côté de la place, elle est du même sculpteur et date de la même époque.

Montesquieu



Montaigne



8°) Retour en bordure de Garonne

8 – 1 La bourse maritime



Elle est ornée de deux mascarons qui représentent les visages des deux premiers présidents du Grand Port Maritime de Bordeaux (Georges Barres et Étienne Huyard) ainsi que des visages d'esclaves noirs.



8 – 2 Demeure de Fenwick

Cette demeure a été construite entre 1793 et 1800 par Jean Baptiste Dufart. Il accueillit le premier consulat des Etats-Unis du monde. Le rez-de-chaussée était occupé par des boutiques ainsi que par un entrepôt, alors que le premier étage l'était par des bureaux. L'hôtel particulier, lieu de résidence de la famille du consul, composé d'appartements privés et de salles de réception, était situé au second étage, les combles étant destinés aux domestiques.



Deux navires ornent la porte d'entrée.



8 – 3 Dame Garonne entre deux ponts

Vers l'aval, le pont Chaban-Delmas, vers l'amont le pont de Pierre.

Le premier, pont levant, au nom de l'ancien maire de Bordeaux, a été construit entre 2009 et 2012 puis mis en service 2013.



Le second; le pont de pierre, pont à voute maçonnée a été construit sur ordre de Napoléon 1^{er} entre 1810 et 1822, il a une longueur de 487 m et comporte 17 arches.



8 – 4 Marte Adélaïde Modeste Testas

L'esclave Al Pouessi, née en 1765 en Afrique de l'Est, est capturée dans une razzia avec sa mère en Afrique de l'ouest, elle est achetée par deux frères bordelais (Pierre et François Tastas) qui possèdent une plantation à Saint Domingue. A l'âge de 16 ans elle arrive sur le domaine de François Testas qui la fait baptiser au nom de Marthe Adélaïde Modeste Testas, elle devient son esclave et sa concubine. Mère de nombreux enfants, l'un de ses petits-fils sera président d'Haïti. Elle est décédée en 1870 à l'âge de 105 ans.

Par cette statue du sculpteur Haïtien Woody Caymitte dit « Filipo » inaugurée le 10 mai 2019 (date anniversaire de la commémoration de la libération des esclaves), Bordeaux rend hommage à toutes les victimes de l'esclavage.

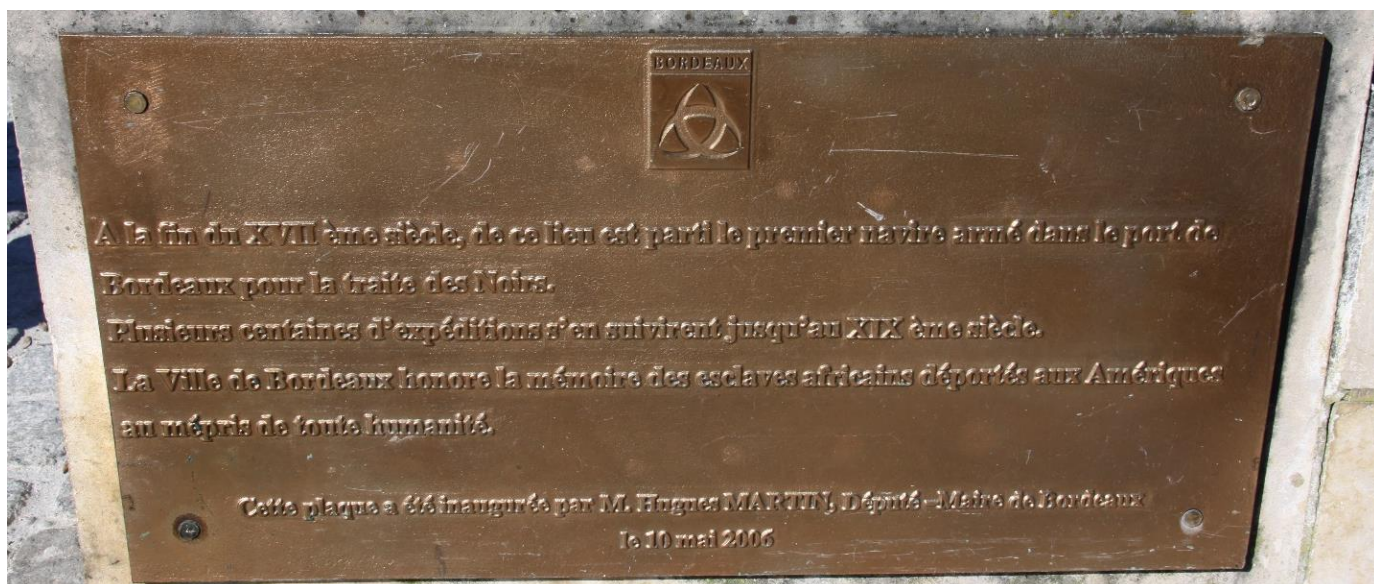


8 – 5 Plaque commémorant la traite bordelaise ;

Antérieure à la statue de Marte Adélaïde Modeste Testas, cette plaque a été inaugurée par Hugues Martin en 2006

«en voici le texte

« À la fin du XVII^e siècle, de ce lieu est parti le premier navire armé dans le port de Bordeaux pour la traite des Noirs. Plusieurs centaines d'expéditions s'ensuivirent jusqu'au XIX^e siècle. La Ville de Bordeaux honore la mémoire des esclaves africains déportés aux Amériques au mépris de toute humanité.



Fin